

L'ABC de la CNC pour les écoliers

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Directeur de l'Economie publique, Andreas Rickenbacher s'est fait un plaisir de nous le rappeler hier: «*En termes d'emplois, le canton de Berne est le plus industriel du pays!*» Dans ce contexte, rien d'étonnant à ce que le précité se soit allié avec son collègue de l'Instruction publique Bernhard Pulver pour lancer le projet cantonal Education et technique, destiné à éveiller l'intérêt des écoliers pour les métiers scientifiques et techniques. Dans le Jura bernois, le Groupe Affolter de Malleray a tout de suite manifesté son intérêt. D'ailleurs, Nicolas Curty, directeur AF Management SA, est une des chevilles ouvrières du dossier.

C'est ainsi que les deux conseillers d'Etat précités ont visité l'entreprise de Malleray en compagnie du CEO Marc-Alain Affolter, du directeur Nicolas Curty et du patron des apprentis Adriano Spada, notamment. Tous ces gens étaient surtout présents pour accueillir une quinzaine d'écoliers de Reconvilier, âgés de 13 à 14 ans, lesquels ont même pu mettre la main à la pâte pour divers petits travaux sous le regard de Michel Siegenthaler, directeur de l'école, et de Pierre-Yves Lüthi, leur enseignant.

En guise de furtif rappel, on glissera que le Groupe Affolter compte 164 collaborateurs, dont quatre en Chine dans une toute nouvelle structure. Surtout, il occupe 18 apprentis et compte en former 26 en 2015.

Tous ces apprentis

«*Ils représenteront alors les 17% de nos effectifs*», se réjouit à l'avance Nicolas Curty. Côté produits, l'entreprise fabrique des machines et des CNC, principalement pour l'exportation, ainsi que des rouages d'horlogerie, notamment pour le haut de gamme. «*Pour nous, il était primordial de participer à ce projet cantonal*», a insisté Nicolas Curty. Plutôt que de nous plaindre du manque de personnel qualifié, nous avons préféré agir et par la même occasion renouer le dialogue avec l'école obligatoire.»

Dans ce contexte, ce projet permet d'ouvrir les portes d'une



Les conseillers d'Etat Bernhard Pulver (à gauche) et Andreas Rickenbacher ont suivi avec intérêt visite commentée et démonstrations techniques. STÉPHANE GERBER

Hier, les visiteurs de Reconvilier provenaient d'une classe de 10e année HarmoS. Des huitièmes, comme on dit en langage intelligible. Directeur de l'école secondaire de Reconvilier, Michel Siegenthaler a lui aussi salué cette initiative, finalement simple à réaliser: «*On nous transporte, on nous reçoit et c'est une sélection d'élèves intéressés qui participe à la journée. Quand on veut piquer quelqu'un, il faut l'amener sur place. C'est payant.*»

Un devoir de l'Etat

Interrogé durant la visite, Andreas Rickenbacher a insisté sur l'importance de sensibiliser les jeunes aux professions techniques: «*En tant que premier canton industriel du pays, Berne doit tout mettre en œuvre pour que les entreprises concernées trouvent du personnel qualifié*», nous a-t-il confié. Lui qui découvre deux à trois entreprises par mois dans le cadre de ses fonctions le faisait pour la première fois dans le contexte de ce projet.

L'évolution de la conjoncture, dans tout ça? «*Eh bien, elle est beaucoup plus difficile à analyser qu'il y a 20 ans. Aujourd'hui, nous ne disposons plus de visibilité à longue échéance, ce qui rend plus périlleux encore une analyse globale. Certains se portent très bien comme le Groupe Affolter, mais d'autres connaissent des difficul-*

Opération à répéter

EFFORTS PAYANTS Tant du côté de Reconvilier que de l'entreprise, on se promet de renouveler l'expérience. Le CEO Marc-Alain Affolter mise même sur trois à quatre rendez-vous annuels. Les apprentis feraient-ils à ce point défaut? «*Eh bien, nous en trouvons aujourd'hui parce que nous avons fait des efforts. Il y a quelques années, c'était presque mission impossible. Et les seuls qui étaient intéressés venaient chez nous parce qu'ils ne savaient pas quoi faire. Aujourd'hui, nous pouvons organiser des sélections. Nous avons eu 35 demandes pour des stages de trois jours. Pour cela, il a fallu se rendre attractif. Il y a dix ans, nous n'avions qu'un ou deux apprentis. Impossible d'en trouver davantage.*»

Directeur d'AF Management, Nicolas Curty insiste aussi sur la nécessité de savoir se vendre: «*Notre image a été ternie pour diverses raisons et les gens ne savent plus ce qu'on fait.*»

Evoquant les 35 demandes de stage reçues par Affolter cette année, Nicolas Curty précise qu'elles concernent des élèves de dernière année scolaire – les 9es traditionnels –, qui sont au bout du processus de décision. Il tient en tout cas à nous rassurer: il est faux de croire que tout doit être décidé au début de la 8e: «*Plusieurs de nos apprentis ont été engagés juste avant leur sortie de l'école. En dernière minute, peut-être, mais je puis vous assurer que ce sont de bons apprentis. Si on leur donne une structure, un cadre, une voie à suivre, il n'y a pas de problème.*»

LE RÉSEAU DE MALLERAY-BÉVILARD A ce stade du développement, on saluera comme il se doit le réseau de formation pour la filière des polymécaniciens créé par sept entreprises de Bévilard et Malleray. Allusion à Affolter, bien sûr, mais aussi à DC Swiss, à Schaublin, à Sylvac, à Charpié, à MW Programmation et à José Gerber.

PAROLE DE PROF Enseignant de la classe de 8e, Pierre-Yves Lüthi se veut rassurant lui aussi: «*Même si quelques-uns sont déjà fixés sur leur avenir, il est encore tôt pour la plupart des élèves de cet âge de faire un choix définitif.*»

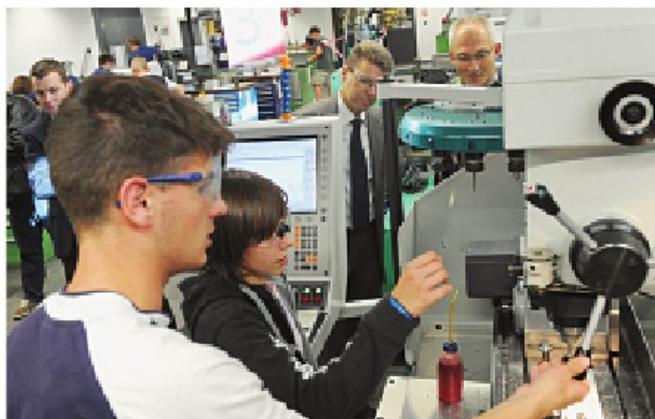
entreprise durant un après-midi, mais d'accueillir également les enseignants, ce qui n'est pas négligeable: «Chez Affolter, nous avons demandé à nos apprentis de s'occuper des écoliers. Ce sont nos meilleurs ambassadeurs», précise Nicolas Curty.

tés. Mais je vous dirai ce que le conseiller fédéral Samuel Schmid avait dit un jour: «Quand on geint, on geint à un haut niveau!» Il faisait allusion à une comparaison avec l'Allemagne, la France et l'Italie, ces géants par rapport auxquels nous allons très fort.»

Concernant les visites, l'intéressé confirme que d'autres classes de Reconvilier viendront à Malleray. A Reconvilier, de toute façon, un prof est responsable d'organiser de pareils rendez-vous plusieurs fois l'an. Une pratique qui remonte à 15 ans. Les élèves, dans tout ça? Eh bien, les deux filles interrogées par Le JdJ ont adoré visite et travaux pratiques. Mais elles se destinent plutôt à un apprentissage de commerce. **PABR**



Un sacré know-how sur une seule photo! De gauche à droite: Michel Siegenthaler, Marc-Alain Affolter, Bernhard Pulver, Andreas Rickenbacher et Nicolas Curty. STÉPHANE GERBER



Coachés par des apprentis, les jeunes visiteurs de Reconvilier ont visiblement apprécié l'univers de la machine-outil. Les deux conseillers d'Etat également. STÉPHANE GERBER